

**CONTRIBUTION  
CONFÉRENCE SUR  
L'AVENIR DE L'EUROPE**



## **QUEL AVENIR POUR L'EUROPE ?**

**Présidence du Conseil de  
développement durable de la  
Métropole du Grand Nancy**

**04-2022**

# LA CONFÉRENCE SUR L'AVENIR DE L'EUROPE



**Une démarche qui s'inscrit dans le cadre de la Conférence sur l'avenir de l'Europe**

La conférence sur l'avenir de l'Europe est composée d'une série de débats et de discussions menés par des citoyens, qui permettront à chacun, dans toute l'Europe, de partager ses idées et de contribuer à façonner notre avenir commun.

Cette conférence est une première : c'est un exercice démocratique paneuropéen majeur. Tous les Européens peuvent partager leurs idées sur une plateforme numérique multilingue innovante et participer à des panels de citoyens organisés au niveau national et européen. Ces contributions alimentent les séances plénières de la conférence. La conférence offre un nouvel espace public pour un débat ouvert, inclusif et transparent avec les citoyens autour d'un certain nombre de priorités et de défis essentiels.

[https://european-union.europa.eu/priorities-and-actions/conference-future-europe\\_fr](https://european-union.europa.eu/priorities-and-actions/conference-future-europe_fr)

«Les citoyens doivent être au cœur de toutes nos politiques. Je souhaite donc que l'ensemble des Européens contribuent activement à la conférence sur l'avenir de l'Europe et jouent un rôle de premier plan dans la détermination des priorités de l'Union européenne. Ce n'est que tous ensemble que nous pourrons bâtir notre Union de demain.»

**Ursula von der Leyen, présidente de la Commission européenne**

Cette conférence répond à l'engagement pris par la présidente von der Leyen de donner aux Européens la possibilité de peser davantage sur l'action de l'Union et sur la manière dont elle travaille pour eux. Tous les Européens, quels qu'ils soient et où qu'ils se trouvent, peuvent y participer.

Cette conférence se veut à l'image de notre diversité : elle s'adresse à toutes les régions d'Europe, au-delà des capitales européennes, en vue de renforcer le lien entre les Européens et les institutions qui sont à leur service. Pour cela, une multitude de manifestations et de débats sont organisés dans toute l'UE, et une plateforme numérique interactive multilingue a été mise en place. Les jeunes en particulier sont encouragés à participer et à partager leurs idées. Les autorités européennes, nationales, régionales et locales, ainsi que la société civile et d'autres organisations, peuvent également organiser des événements, afin de faire participer le plus de citoyens possible.

## Présidence du C3D

### INTRODUCTION

# L'europe telle que je la vois, l'Europe telle que je l'aimerais

Nous avons souhaité donner la parole au plus grand nombre via un débat numérique du 15 janvier au 15 mars 2022 et leur permettre d'échanger, de venir débattre en ligne des sujets qui leurs tiennent à cœur sur les enjeux européens, de faire part de leurs envies, de leurs craintes, des propositions d'améliorations...

La démarche visait à collecter ce qui le plus souvent passe sous les radars des institutions. Notre ambition est que chacun et chacune puisse exprimer sa réalité, ses craintes, ses idées pour en débattre collectivement afin de construire un avenir commun désiré.

Partout et chaque jour, du matin au soir l'Europe influence notre quotidien.

Des directives européennes s'appliquent en France dans nos vies de tous les jours pour le travailleur, le consommateur, le citoyen.

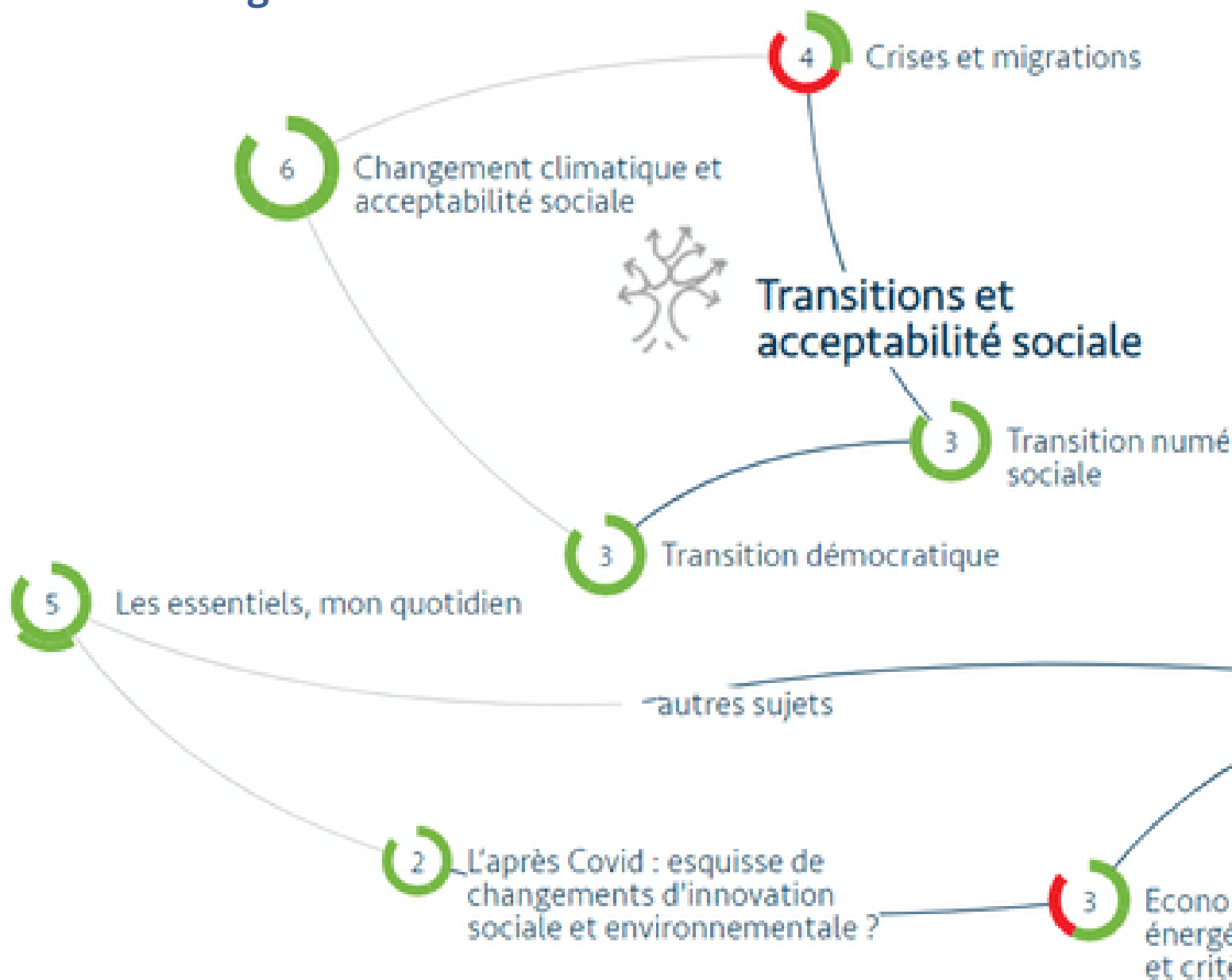
La défiance vis-à-vis des institutions françaises peut se trouver exacerbée en ce qui concerne l'Europe et souvent elle est évoquée pour ses aspects négatifs et non comme une fierté d'appartenir à un espace commun à fort potentiel alors qu'elle joue un rôle fondamental face aux menaces économiques, sociales, ou encore à l'urgence climatique et sanitaire.

Elle a un impact réel sur notre quotidien et nos territoires en terme d'emploi, d'éducation, d'environnement, de stabilité, de paix, de démocratie. En effet, l'Europe subventionne des projets de territoires, soutient des projets sociaux, développe des normes environnementales, établit des échanges commerciaux grâce à la monnaie unique, aide au développement d'infrastructures, d'aménagement du territoire, fixe des règles pour l'égalité femme-homme, soutient des programmes de santé...

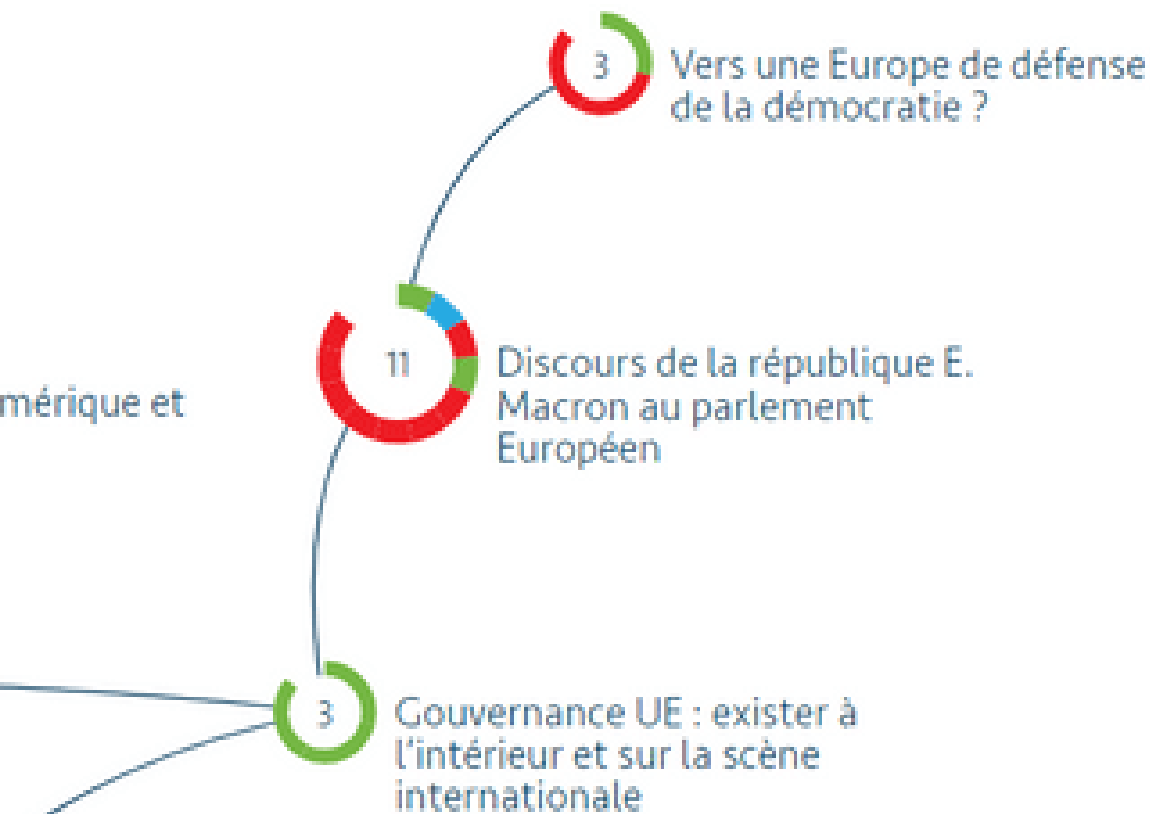
L'ensemble des données collectées a fait l'objet d'une analyse scientifique avec l'aide du sociologue Hervé Marchal, l'équipe de CartoDébat et la présidence du Conseil de développement durable. La contribution finale est ainsi transmise dans le cadre de la présidence française du Conseil de l'union européenne et la conférence sur l'avenir de l'Europe qui est composée d'une série de débats et de discussions menés par des citoyens, qui permettront à chacun, dans toute l'Europe, de partager ses idées et de contribuer à façonner notre avenir commun.

**Marie Blanchard et Dominique Valck**

## LES THÉMATIQUES PROPOSÉES dans la lignée des travaux de 2018



<https://cartodebat.fr/consultation-europe/>



## Consultation sur l'Europe 2018

2 Rebondir sur les débats 2018

onomie et choix  
nergétiques : entre dumping  
critères éthiques

2018 Quelle est l'Europe qui vous fait rêver ?





Conseil de développement durable Grand Nancy

### Quelle est l'Europe qui vous fait rêver ?

Consultation citoyenne numérique

Conseil de développement durable de la Métropole du Grand Nancy

<https://cartodebat.fr/consultation-europe/>



30 OCTOBRE 2018

Conseil de développement durable de la Métropole du Grand Nancy  
22024 rue du Kennedy  
CS 80008  
54001 NANCY Cedex  
Tél : 03 83 31 25 47  
dominique.vair@grn-grandnancy.eu

**Hervé Marchal, sociologue**  
**Professeur à l'Université de Bourgogne**



# ANALYSE

## DE QUELQUES DÉNIS FORTEMENT RESSENTIS PAR NOMBRE DE NOS CONTEMPORAINS

Au regard des différentes études que nous avons menées depuis 2016 dans le cadre du C3D du Grand Nancy, nous sommes en mesure d'identifier des formes de déni typiques de notre société contemporaine.

***Ces dénis sont ressentis et vécus comme tels. Qu'ils correspondent à des actions de déni objectivement vraies ou non, ce n'est pas la question.*** La question est de savoir pourquoi ils sont ressentis et vécus ; et donc exprimés d'une façon ou d'une autre...

**Ces dénis sont ressentis et vécus comme tels. Qu'ils correspondent à des actions de déni objectivement vraies ou non, ce n'est pas la question.**

***Ces dénis sont intimement liés à des sentiments fortement éprouvés ; ils renvoient aussi et surtout à des ressentiments. C'est pourquoi il faut plus que jamais les prendre au sérieux.***

Même si ces dénis sont répartis différemment parmi la population, ils sont révélateurs de fortes sensibilités actuelles. ***Ce sont autant d'antennes de sensibilités sociales : de révélateurs sociaux.***

Ces dénis peuvent, à ce titre, être considérés comme des interpellations pressantes, des urgences démocratiques, des orientations cruciales pour l'avenir.

Ces dénis caractéristiques de notre époque ne viennent pas de nulle part, ils s'imposent à nous à partir de l'analyse de milliers de contributions. ***Ils nous informent sur l'état d'esprit du monde contemporain*** ; ils nous interpellent en ce qu'ils font sens pour beaucoup d'entre nous ; ils nous invitent à agir autrement pour continuer à faire société.

Parce que ces dénis renvoient à des ***périls démocratiques***, ils en disent long sur le fait que nous connaissons un moment historique ***périlleux***.

**Parce que ces dénis renvoient à des périls démocratiques, ils en disent long sur le fait que nous connaissons un moment historique périlleux.**

Enfin, les formes de déni identifiées ici ne visent pas à accuser qui que ce soit, mais simplement à interroger des représentations sociales trop sûres d'elles-mêmes.

## UN DÉNI DES VÉCUS CONCRETS

Domine un **sentiment de ne pas être compris dans ce qu'on vit très concrètement**, dans ce qu'on doit affronter et supporter au quotidien.

Domine un sentiment « d'être à côté de la plaque » face à des injonctions venant d'en haut, comme par exemple manger cinq fruits et légumes par jour alors que cela s'avère, pour beaucoup, impossible en raison d'un pouvoir d'achat trop faible.

En résulte **un sentiment d'être parallèle au monde, d'être ce qu'il ne faut justement pas être** aux yeux de beaucoup : des citoyens les plus légitimes socialement.

Domine un sentiment de colère vis-à-vis d'entrepreneurs de morale qui ne prennent jamais le temps de saisir au plus près du terrain ce que d'autres vivent.

Ce qui n'est pas assez pris en compte par les institutions, les acteurs politiques, les « élites », c'est un **sentiment de ne pas être dans la vraie vie**, de ne pas pouvoir vivre comme tout le monde.

Domine un sentiment d'être trompé lorsque des discours dénoncent, par exemple, le recours quotidien à son automobile alors qu'il est impossible de faire autrement. En résulte un **sentiment de ne pas être respecté, de ne pas être comme il faut pour se sentir comme tout le monde**.

Se jouent ici de forts ressentiments dans la mesure où ils sont vécus comme **un déni relatif aux angoisses quotidiennes, aux souffrances sociales, aux sentiments de se trouver dans une impasse**.

**un sentiment d'être comme étranger au monde, de ne pas vraiment exister socialement et politiquement : un sentiment d'être plus en dehors de la société qu'en dedans, d'en être extérieur.**

En fait, ce qui ne serait pas compris, voire totalement incompris, c'est un **sentiment d'être comme étranger au monde, de ne pas vraiment exister socialement et politiquement : un sentiment d'être plus en dehors de la société qu'en dedans, d'en être extérieur**.

# RESTITUTION CARTODÉBAT SANKEY

## DEBAT sur l'Avenir de l' Europe - 2022

Mots clés utilisés pour l'annotation des contributions des CartoDEBAT  
Total corpus 2022 annoté : 44 586 signes

Thèmes discutés

Antagonismes & vision commune - Opacité et communication UE - Démocratie participative attentes et frustrations - Sentiment d'appartenance - Paix, valeurs démocratiques - Bouc émissaire - Retour au nationalisme...

16,307 UE valeur et vision commune

Europe de la défense - Ukraine électrochoc - OTAN - Aide au développement intérieur et extérieur - Utilisation du mot "guerre" - Vente d'armes...

9,953 Ukraine - UE de la défense

Sensibilisation urgence climatique - Actions locales - Modèle de consommation - Actions citoyennes - Primes à la conversion - Choix énergétiques - Évaluation des solutions - Rapport d'échelle UE/quotidien

6,416 Urgence climatique - Actions locales

CESE européen - Gouvernance UE - Déficit démocratique - Modalité de vote

5,461 Gouvernance UE

Voyages d'acculturation européenne - ERASMUS+ Fracture numérique - Tiers-lieux - Numérique et démocratie Autre

3,433 Jeunesse et acculturation

Numérique

Autre

Total corpus 2018 annoté : 85 943 signes

## Débat - 2018

Démocratie participative - Elections - Lobby - Rejets & Traités UE - Unité - Souveraineté...

20,317 Gouvernance UE

Consommation responsable, publicité - Langues & formation - Usages numériques - Valeurs fondatrices - Sentiment d'appartenance...

19,475 Culture / valeurs

Fiscalité & fraude - Politique économique - Emploi ...

13,537 Économie

OTAN - Frontières - Craintes et menaces - Paix

12,331 Défense

Humanisme, détresse - Éthique de l'altérité - Causes - Quotas

11,371 Migrations

Ressources naturelles, climat - Pesticides - Énergies - Agricultures

9,330 Environnement

Nbr de signes de verbatims annotés

En rouge : similitudes 2018/2022

### Un déni des vécus concrets

C'est un sentiment de ne pas vraiment exister socialement et politiquement : d'être plus en dehors de la société qu'en dedans.

### Un déni des identités territoriales

Un sentiment de ne pas être au bon endroit ; d'être incompris et délaissé là où on vit.

### Un déni des attentes et des envies citoyennes

Le sentiment que ce qui émerge du bas, du terrain, n'est pas pris au sérieux

### Un déni des compétences des usagers

Domine un sentiment de devoir se conformer bêtement à un monde qui se fait sans les citoyens-usagers alors qu'ils y évoluent nécessairement au quotidien.

### Actualité, aspects conjoncturels, Europe de la défense

Nbr de signes de verbatims annotés

Autre 2022

12,359

Autre 2018

14,019

Nbr de signes de verbatims annotés



## UN DÉNI DES IDENTITÉS TERRITORIALES

Domine ***un sentiment de ne pas être respecté là où on vit***, là où on se sent bien, là où on désire habiter et faire sa vie.

Pour beaucoup, est ressentie une négation du territoire, c'est-à-dire un déni de la spécificité de leur lieu de vie ; un déni de leur attachement territorial, de leur ancrage, de leurs racines.

Alors que le mot territoire est sur de très nombreuses lèvres, les territoires sont trop souvent perçus à partir d'un modèle standard calqué sur un modèle d'action métropolitain (ou urbano-centré).

Tous les territoires sont appréhendés à partir d'une vision homogène à partir des mêmes grilles de lecture, des mêmes indicateurs de croissance et d'attractivité. Comme si seule la taille d'une ville importait pour produire de la richesse susceptible de s'écouler vers ***les autres territoires alors perçus et vus comme des restes***.

Tout est pensé comme si tous les territoires devaient répondre au même modèle de développement de croissance ; comme si tous les territoires non métropolitains (en dehors des métropoles) ne pouvaient pas avoir leur modèle de développement propre : leur modèle territorialisé.

***Ce qui est alors ressenti, c'est une négation de la territorialité des territoires, c'est-à-dire de leur histoire, leur culture, leurs ressources locales, leur morphologie, leurs paysages, leurs symboles : bref, tout ce qui définit leur territorialité.***

Or, nier la territorialité, c'est nier la diversité des territoires ! C'est nier la territorialité concrète, l'épaisseur même des territoires, leur singularité.

En résulte ***un sentiment de ne pas être dans le mouvement légitime du monde***.

***un sentiment de ne pas être là où il faudrait être ; un sentiment de ne pas être au bon endroit ; d'être incompris et délaissé là où on vit.***

En résulte plus précisément ***un sentiment de ne pas être là où il faudrait être ; un sentiment de ne pas être au bon endroit ; d'être incompris et délaissé là où on vit.***

## UN DÉNI DES ENVIES ET ATTENTES CITOYENNES

Domine **un sentiment de ne pas être pris au sérieux dans ses nouvelles manières de fabriquer la société**, dans ses engagements concrets, sur le terrain.

En résulte un sentiment d'être invisible, de ne pas être écouté, de ne pas compter politiquement.

En résulte également un sentiment de pas être respecté dans ses efforts, ses sacrifices, son temps passé à faire vivre la société.

Alors que des engagements politiques prennent de nouvelles formes, **est ressentie une ignorance des nouvelles expressions citoyennes** ou une non prise en considération des nouvelles sensibilités politiques.

Or, nombre d'expressions émergentes citoyennes sont à l'œuvre sur de multiples sujets : nature alimentation, mobilités, climat, proximité des commerces, accessibilité des services publics, besoins des personnes âgées, déserts médicaux...

Ce qui est ressenti, c'est donc aussi un déni des interpellations citoyennes, des nouvelles attentes et désirs de citoyens qui sont aussi des habitants, des consommateurs, des patients, des travailleurs, des (grands) parents, des automobilistes, des jardiniers...

Pour certains, se joue alors un déni des espérances.

Pour beaucoup, se joue un manque de reconnaissance.

Il en résulte une défiance envers les institutions, envers les acteurs politiques, envers les décideurs, envers ceux qui sont « aux manettes »...

**un sentiment global s'impose : le sentiment que ce qui émerge du bas, du terrain, n'est pas pris au sérieux.**

Il en résulte aussi une volonté d'en finir avec l'alibi de la participation citoyenne. Un sentiment d'être trompé domine ; **un sentiment global s'impose : le sentiment que ce qui émerge du bas, du terrain, n'est pas pris au sérieux.**

## UN DÉNI DES COMPÉTENCES DES USAGERS

Domine **un sentiment de ne pas être pris au sérieux en tant qu'utilisateur** de multiples services et équipements ; **un sentiment de ne pas être considéré comme quelqu'un qui a des choses à dire, qui expérimente** de fait nombre de services et d'équipements.

Est dénoncé un déni des savoirs d'usages, des expertises d'usages, des expériences concrètes qui sont autant de savoirs expérientiels.

Est dénoncé un monde qui s'impose à chacun d'entre-nous, un monde qui prétend à travers ses concepteurs et autres gestionnaires, savoir à l'avance les usages alors même qu'ils ne cessent d'évoluer et d'être conceptualisés trop loin du terrain.

Est dénoncée la croyance en un monde qui peut se faire sans celles et ceux qui en sont les usagers.

Est dénoncée **une coupure entre le monde tel qu'il est conçu et le monde tel qu'il est vécu.**

Domine un sentiment de ne pas pouvoir vivre dans un monde où il est possible de faire valoir ses expériences vécues bien souvent par nombre d'autres usagers ; où il est possible de contribuer véritablement à ce qui sera utilisé par le plus grand nombre.

Tout se passe comme si les conceptions des espaces publics, des bâtiments, des écoles... n'avaient pas besoin d'être nourries des expériences de celles et ceux qui y vivent, y travaillent, s'y expriment...

Il y a ici une **invitation pressante à prendre en compte les maîtrises d'usage qui devraient venir compléter les maîtrises d'œuvre et d'ouvrage.**

**un sentiment de devoir se conformer bêtement à un monde qui se fait sans les citoyens-usagers alors qu'ils y évoluent nécessairement au quotidien.**

Domine **un sentiment de devoir se conformer bêtement à un monde qui se fait sans les citoyens-usagers** alors qu'ils y évoluent nécessairement au quotidien.

Ces quatre registres de déni ne peuvent-ils pas être regroupés dans un registre de déni plus global fortement ressenti :

 **un déni du terrain**

Dominique Valck

# Conclusion

## CE QUE NOUS ESSAYONS DE VOUS DIRE ! ... DE VOUS FAIRE RESSENTIR.

*Petite conclusion à l'attention de ceux qui prennent des décisions sans être en mesure de comprendre les envies des citoyennes et citoyens, leur expertise d'usage et leur quête de sens en cherchant à participer pleinement à l'écriture d'un projet de société, revisité en profondeur pour être enfin apaisé et partagé.*

**une grosse fatigue démocratique non prise en compte**

Mais qui ose s'adresser ainsi aux responsables politiques, qui, de par leur légitimité ressortie de nos procédures électorales, n'auraient de compte à rendre qu'au moment des campagnes électorales ?

Depuis le 1er débat sur l'avenir de l'Europe en 2018, **notre conseil de développement a construit**, avec des chercheurs, une méthodologie de débat dans l'esprit d'une **nouvelle relation nécessaire entre citoyens et recherche**, et dans la perspective d'aller imaginer une autre façon d'écrire le projet de société ; une autre façon qui, en aucun cas, ne pourra se satisfaire de la seule légitimité sortie des urnes, maintenant totalement vidée de sens par une abstention galopante... elle-même fruit d'une grosse fatigue démocratique non prise en compte.

Ces débats, initiés par les institutions, donnent lieu à des conclusions qui ne souffrent d'aucunes discussions tant sur la méthode que sur la prise en compte concrète de ce qui en ressort ; et les citoyens sont priés d'en prendre bonne note. En gros, circulez il n'y a rien à ajouter.

Or, des travaux à la méthodologie claire, à l'encadrement scientifique déclaré en amont, aux données libres et transparentes, arrivent à des conclusions totalement inverses de celles proposées par les initiateurs. Nous entrons dans le monde brutal des dénis, décortiqués dans ce dernier et présent opus à l'occasion du dernier débat sur l'avenir de l'Europe.

**cette Europe aux mécanismes tellement sophistiqués que finalement rien ne peut évoluer en prenant en compte les attentes citoyennes**

Ainsi, en 2018 et en conclusion de ce premier débat sur l'avenir de l'Europe, le président de la Commission Européenne, Jean-Claude Juncker, triomphal, déclarait que tout allait bien : « Les citoyens aiment l'Europe ».

De notre côté, nous avons un **résultat beaucoup plus nuancé**. Certes **les citoyens aiment l'Europe, mais pas celle-là, pas cette Europe opaque et technocratique**, pas cette Europe financière soumise aux consignes des agences de notation, pas cette Europe aux mécanismes tellement sophistiqués que finalement rien ne peut évoluer en prenant en compte les attentes citoyennes. Que sont les citoyens alors ?

Par la suite, les crises sociétales se présentant, nous avons affiné notre façon de travailler avec les chercheurs tout en proposant aux exécutifs locaux, par exemple, de les aider à gérer la « patate chaude » du **grand débat national**. Là encore, et après avoir animé une quinzaine de débats locaux, les conclusions pour lesquelles toutes nos données sont libres et traçables, ont été globalement l'inverse des conclusions de l'exécutif national.

**nous avons mesuré des phénomènes extrêmement graves en construction, et notamment celle de la défiance vis à vis des institutions**

Nous y avons mesuré des **phénomènes extrêmement graves en construction**, et notamment celui de la **défiance vis à vis des institutions**... Et la crise sanitaire que nous avons vécue par la suite, en a été la plus sordide expression, avec une **remise en cause totalement confuse de l'institution scientifique** en générale, médicale en particulier. Nous y avons aussi mesuré l'envie très forte des citoyens de participer à la construction du Commun, d'être les auteurs de leur vie, de participer de manière collective à un projet de société qui aura, entre autres finalités de répondre à leur bien être personnel, ou en tous les cas à apaiser leurs inquiétudes, leurs souffrances, leurs difficultés réelles et ressenties.

**une envie très forte des citoyens de participer à la construction du Commun, d'être les auteurs de leur vie**

De tout cela personne n'a tenu compte, concluant « nous avons entendu » et que cette crise des gilets jaunes n'était rien de plus qu'un soubresaut social classique, asphyxié par le temps, la puissance du système et l'étouffement des moyens des belligérants ; ce qui finalement reste une « victoire » à la Pyrrhus, largement déconnectée de la réponse attendue qui pourrait s'appeler, **soyons fous, la démocratie contributive avec les nouveaux processus apaisants de fabrique de la décision inhérents** ; ce qui ne remettrait pas en cause la représentation mais qui permettrait de nouvelles méthodes de construction avec la participation et renforcerait notre modèle politique.

Est venu ensuite le temps de la pandémie, des confinements et des slogans pour « un monde d'après » tant ce qui avait été construit jusqu'à présent était incapable de répondre à une crise à la fois surprenante et largement prévisible... Comme un préambule aux dénis auxquels notre ultime travail a abouti. Michel Houellebecq s'est empressé de relativiser l'ambiance en prédisant que ce monde d'après serait comme le monde d'avant, mais en pire.

8 mois de débats, 15 territoires actifs, d'autres formes d'expressions comme les radios associatives ou encore diverses communautés sur la plateforme Discord, sont venus nourrir le ***Livre Blanc des Métamorphoses*** que nous résumons ici par ses **4 constats majeurs** : ***une recherche de sens, un besoin de justice, une envie de changement et un désir de vie sociale et de construction du Commun.***

Nous ne voyons pas comment les ***sphères de décisions*** prennent en compte ces données ou peuvent ne serait-ce ***qu'écouter et accepter de considérer ces attentes sociales positives***, constructives, pleines de vie et de bienveillance, captées de cette manière sincère et innovante, que nous avons appelée ***l'ingénierie du sensible***.

***une recherche de sens, un besoin de justice, une envie de changement et un désir de vie sociale et de construction du Commun.***

Alors à force de débats citoyens non pris en compte, et à l'issue de notre 4ème travail sur ; et à nouveau, l'avenir de l'Europe, nous en arrivons à mesurer aveuglement/surdité/cécité des pouvoirs et institutions en place par cette série tout à fait inquiétante de dénis ressentis.

***La seule question que nous devons maintenant nous poser pourrait être : « C'est quoi le projet? »***

Les citoyens sont prêts et bienveillants si les dénis institutionnels arrêtent leur travail de frustration, qui fabrique alors le ressentiment, puis la colère et la défiance irrationnelle qui anesthésient toute pensée, toute action de progrès. Le champ politique se résume alors à la haine de l'autre.

***Si l'engagement passe par l'individuation, alors il faut que les institutions*** en tiennent compte de manière continue, ***apportent des réponses claires*** avec des données traduites et tracées pour ***que les citoyens soient en situation de comprendre l'ensemble des interactions*** qui construisent notre monde... et ***contribuent en citoyens éclairés***.

***écrire les lignes de sa propre vie, c'est finalement participer collectivement à son bien être personnel que l'on retrouve dans l'idée et les valeurs du Commun.***

Chacun veut être l'auteur de sa vie, mais se sent, à juste titre ou pas, bridé dans sa créativité et le champ des possibles finalement très limité qu'offre la participation en l'état de sa maturité et de son acceptation. ***Écrire les lignes de sa propre vie, c'est finalement et quelque part, participer collectivement à son bien être personnel que l'on retrouve dans l'idée et les valeurs du Commun.***

Encore une fois, ***cette révolution de qualité démocratique mérite et nécessite un squelette robuste de démocratie participative/contributive/continue***, en sortant de l'archipellisation des citoyens, en liant l'ensemble des outils de la République depuis la démocratie locale et son animation par les Conseils de développement, alors liée aux réflexions et constructions régionales des CESER, puis aux travaux de la 3ème Chambre, le CESE.

***cette révolution de qualité démocratique mérite et nécessite un squelette robuste de démocratie participative/contributive/continue***

**Rappelez-vous juste d'une chose : les citoyens sont prêts.**

 cliquer sur l'image pour télécharger le document





<http://conseildedeveloppementdurable.grand-nancy.org>



[conseil.developpement.durable@grandnancy.eu](mailto:conseil.developpement.durable@grandnancy.eu)



C3D Grand Nancy



@C3DGrandNancy

Conseil de développement durable  
de la Métropole du Grand Nancy  
22-24 viaduc Kennedy Co 80036  
54035 NANCY cedex

